



Face à l'amer. A l'instant où vous lisez ces lignes, cet immeuble a disparu, rasé par les pelleteuses avant d'être avalé par l'océan. Le Signal, 78 logements, est devenu le symbole de l'érosion côtière. Erigé en 1970 à Soulac (Gironde), à 200 mètres de la mer, il passe sa vie à voir l'eau se rapprocher progressivement, puis brutalement en 2010, quand la tempête Xynthia arrache un morceau de la dune sur laquelle il est planté. Une nouvelle tempête, en janvier 2014, contraint les autorités à évacuer et exproprier les 75 propriétaires, qui ferraillent en justice contre l'Etat car la loi ne prévoit pas d'indemnisation en cas d'érosion sur une côte sableuse. Les expulsés ont finalement obtenu, avec l'aide d'élus locaux, une enveloppe ad hoc représentant 70 % de la valeur d'achat de leur appartement. Le ministre de l'Ecologie Christophe Béchu, qui s'est rendu sur le chantier de destruction du Signal, a promis d'ici à 2025 un accompagnement financier pérenne pour les centaines de communes touchées par l'érosion.